L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
BUREAUX, 73 RUE D CHARTRES
NOUVELLE-ORLÉANS.
JEUDI MATIN, 19 JANVIER.

FEUILLETON.

MARCOF LE MALOUIN

PAR
ERNEST CAPENDU.

DEUXIÈME PARTIE.

L'ABBAYE DE PLOGASTEL.

I.

CARFOR ET RAPHAEL.

(Suite.)

— Que me chantes-tu là, corbeau de mauvais augure?

— La vérité. Ce mariage doit être notre plus puissant auxiliaire.

— Explique-toi clairement!

— Sachez donc que nos mesures étaient prises. Aujourd'hui même, jour de la bénédiction des deux promis, la fête de la Soulef devait avoir lieu.

— Qu'est-ce que c'est que la fête de la Soulef?

— Une vieille coutume du pays qu'il serait long de vous expliquer.

— Passons alors.

— Jahoua, la fiancé d'Yvonné, aurait été tué à cette fête.

— Hein! vraiment?

— Vous comprenez quel tumulte aurait occasionné ce sport.

— Sans doute!

— Des lors, rien n'était plus facile, par ruse ou par violence, que de s'emparer d'Yvonne.

— Eh ma! tiens! tiens! s'écria le chevalier en riant, mais c'est fort bien imaginé tout cela!....

— D'autant plus que j'aurais augmenté le tumulte par des moyens qui sont ma spécialité, et peut-être réussi à faire un peu de politique en même temps.

— Très ingénieux, sur ma foi!

— Malheureusement, vous le savez, la fête de la Soule et le mariage sont remis. Il faut donc ajourner notre expédition.

— Je ne suis pas de ton avis.

— Cependant....

— Je veux enlever Yvonne aujourd'hui, et, morbleu! je l'enlèverai!

— Sans moi!

— Avec toi, au contraire.

— Comment cela!

— Ecoute-moi attentivement.

Carfor fit signe qu'il était disposé à ne pas laisser échapper un mot de ce qu'allait dire le chevalier.

— Nous dissons, continua celui-ci, qu'il faut un tumulte quelconque dans le village de Fouesnan?

— Oui, répondit le berger.

— Cela est indispensable?

— Tout à fait.

— Eh bien! mon gars, j'ai ton affaire.

— Je ne comprends pas.

— Tu seras d'aujourd'hui même le gars Fouesnan, non seulement un tumulte, mais encore un véritable orage, aussitôt après le mariage, et peut-être bien le commencement de contre-révolution.

— Expliquez-vous, monsieur le chevalier, répondit Carfor avec ironie.

— Comment! tu ne sais rien?

— Rien!

— Tu n'as aucun révolutionnaire? continua le gentilhomme en plutôt celui qu'il voulait flatter, ravi intérieurement de trouver un berger aussi bête. Carfor, le vieux de ces agents subalternes qui ne savent jamais tout, tandis que lui, le chevalier de Tessy, connaissait à fond les intrigues politiques du département.

— Carfor, effectivement, laissait voir une vive impatience.

— Le chevalier reprit:

— Voyons, je veux bien t'éclairer. Tu dois au moins savoir que, depuis quelques mois, une partie de la Bretagne s'agite au sujet des prêtres.

— Pour le serment à la constitution?

— C'est cela.

— Oui, les supermentés et les insermentés, les purs et les vrais prêtres, comme on les appelle dans le pays.

— Parfaitement.

— Je savais cela, monsieur; mais je savais aussi que, jusqu'ici, la Cornouaille restée calme, et que le département ne tourmentait les prêtres que comme dans le pays de Léon, dans celui de Tréguier et dans celui de Vannes.

— Oui, mon cher; mais tu n'ignores pas non plus que l'Assemblée législative a refusé de déférer par loi le serment illégal et interdit aux prêtres non assermentés d'exercer dans les paroisses. Comme tu viens de le dire, la Cornouaille jusqu'alors n'a dit le département du Finistère, n'avait pas encore ses élections calottins. Mais l'administration a reçu des ordres précis auxquels il faut obéir sans retard.

— Elle va sévir contre les recteurs?

— Ils vivement Carfor dont l'œil brille d'espoir.

— Sans doute.

— Expliques-vous certain?

— Je vais répondre.

— Et quand cela?

— Tout de suite, le dis-je.

— Bonne nouvelle!

— Excellente, mon cher. Essaie donc de connaître l'arrêté de l'administration?

— Crème!

— J'ai la copie dans ma poche.

— Oh! bien vite, monsieur le chevalier.

Le chevalier prit un papier dans la poche de son habit, et l'approcha à son interlocuteur.

— Tiens, dit-il, je passe sur les formules d'usage et j'arrive au point important.

— Nous, administrateurs, etc., etc. Considérant que qu'ont:

— Que toutes les églises et chapelles, celles que les églises paroissiales seront ouvertes pendant quatre heures.

— Oh! Qu'est cela, et qui, au lieu de faire baptiser nos enfants, le prêtre constitutionnel, recourant aux insoumis, sera cité à l'accusateur public.

— Arrêté du département du Finistère, 20 janvier 1791.

— Il continua le chevalier après avoir terminé sa lecture, il résulte des informations que j'ai prises, que le recteur le plus ardent, le plus insolent, le plus entêté, le plus fanatique, le plus rétif à toutes innovations civiles, et enfin le plus ennemi de la Révolution, se trouve Plabennec, ville de Morlaix, et que, si nous parvenons à faire arrêter ce prêtre, nous aurons fait un pas pour en obtenir le contentement.

— Du plus, il semble était complétement en dehors par un tumulte aussi fort.

— Après avoir vu et entendu Sieyès, l'Assemblée indiquée ne pouvait pas l'en assurer. La Constitution, ainsi que de ceux Louis XVI, approchant, l'approuva, mais immédiatement cette décision, et enfin de la sanctionner de son pouvoir royal, il demanda du temps pour réfléchir. Puis il écrivit au pape de venir en aide à ses ennemis.

Le pape fit longtemps attendre sa réponse, et pendant de longs mois, la constitution civile du clergé chômée à la concorde.

Enfin, le 29 décembre, le roi, obéissant à la pression de ceux qui le poussaient, publia le décret et sanctionna de nouveau cette loi, qui, en définitive, était une loi de salut.

Le lendemain de ce jour, cinquante-huit ecclésiastiques prêtèrent ce serment au sein de l'Assemblée, et le décret fut bientôt promulgué par toute la France avec ordre de le mettre en pratique dès le premier dimanche de janvier qui s'y opposa vivement.

— Les curieuses religieuses vont recommencer, s'écria-t-il du haut de la tribune, le royaume sera divisé et réduit bientôt à cet état de misère et de guerre civile qui ravagera, l'Espagne aussitôt de la révocation de l'édit de Nantes.

Le 4 janvier 1791, M. de Bonnac, évêque d'Agen, monta à son tour à la tribune et refuse le serment prêté par l'abbé Grégoire: "Autres prêtres suivent son exemple. La séance devient orageuse; on entend des cris, on lit des billets jetés au dehors de la salle. Alors, l'Assemblée décrète que les membres impopulaires dépendant simplement ceux-ci, tous les évêques et tous les ecclésiastiques qui étaient à droite répondent par un refus formel.

Le 5, vingt-neuf curés des paroisses de Paris, le serment accepter, le remplissent.

Le 10, Pabbé Rey envoie à Bailly son serment civique signé de son sang.

Le même jour, une caricature, colportée dans tout Paris, représente un prêtre en chaire: une corde, mue par une poulie et tirée par les patriotes, lui fait lever la bras.

Enfin, sur huit cents ecclésiastiques, plus de six cents prêtent serment, le reste préfère plutôt obéir à l'ordre de l'Assemblée.

Bientôt la province vint augmenter le nombre de ces réfractaires. Sur les cent trente-cinq évêques, quatre seulement prêtèrent le serment exigé; les autres se renfermèrent dans un refus absolu, déclarant que leur décadence les empêchait d'accéder à ce que l'on exigeait d'eux. Les populations des campagnes, tiraillées en sens contraire, penchaient ouvertement du côté de leurs anciens pasteurs. En Bretagne, surtout, l'émotion fut vive et profonde, bien qu'elle ne produisit tardivement en raison de l'éloignement de la province de la capitale et de la façon de vivre de ses paysans. Depuis les premiers jours de 1791 jusqu'à l'époque à laquelle se passe notre récit, cependant, les départements de l'Ouest s'étaient peu à peu occupés de leur clergé menacé, et le chasse s'y faisait jour.

(A continuer.)

BULLETIN FINANCIER.

Mercredi soir, 18 janvier 1871.

Il ne s'est pas opéré de changements sur le marché monétaire proprement dit. Dans les rues, les billets de premier ordre, accompagnés d'excellentes garanties collatérales, et les billets de commerce, de premier ordre, sans garanties collatérales, sont côtés à 10 à 12 pour cent par an. Le papier hypothécaire est à 10 à 11 par an le No. 1 et 12 à 14 le No. 2.

Hor a ouvert à 110 1/2 à 110 5/8 contre 110 5/8 à New York et fermé à 110 7/16 à 110 9/16 contre 110 5/8 à New York. On a vendu $23,000 à 110 7/16 à 110 9/16, $20,000 à 110 1/2, $10,000 à 110 9/16, $3000, $3000 et $7000 à 110 5/8. — Sterling Parisien, $400 en demi-piastres américaines à 108 1/4.

Le change étranger a été recherché, aux cours d'hier. Les opérations de sterling ont élevées à prêts de 50,000 livres, dont 5,000 clear et 5,000 comptant, le clear à 119 1/8, 2,000 ship's bill à 119 1/4, 3,000 et 3,000 clear à 119 3/8 et 119 1/2, 18,000 comptant et clear à 119 3/8 à 119 5/8, 15,000 comptant No 1 et clear à 119 5/8 à 119 3/4; 2,000 clear No 1 à 119 3/4, 3,000 de banque à 119 7/8, — à 120 1/8, 30,000 à 120 1/4, 1,000 en change de commerce, à vue, à 120 5/8; 15,000 comptant No 1 à 118 1/8 et on a 1,000 billets de banque à 118. — Dans le change sur France, 350,000 francs, en change de commerce No 1, à —. Le sterling pent 119 cent à 119 1/8 à 119 3/8 le bon commercial à comptant No 1 et clear et 120 1/4 à — le change de banque.

Dans le change spécialement, il n'y a guère en de variations. Les banques ont tiré sur New York à 1/4 d'escompte pour remises; une dollies à demi-pour 1/8. Les transactions sont: 50,000 à 1/8, 25,000, $25,000, $25,000 et $25,000 de banquiers, à vue sur New York, $25,000, $25,000 et $40,000 de banque à 5/32 d'escompte, $10,000, $10,000, $10,000, $10,000, $30,000 et $40,000 en change de commerce, $20,000 et $50,000 de banquiers à 3/16, $20,000 en change de commerce à 7/16, et $20,000, à vue sur Boston, au même taux.

$6000 de chèque de banquiers, en or, se sont vendus à 1/4 d'escompte. Quelques banques ont tiré à 1/8 d'escompte.

Il y a un plus de mouvement sur les actions, mais le ton est devenu presque exclusivement aux actions dites de "fantaisie." On a vendu 50 actions des Abattoirs Crescent City à $24 50, 500 à $25, 100 à $25 25, 200 à $25 50, 100 à $25 75, 100 à $26, 50 actions de la Compagnie de Navigation de la Vallée du Mississippi à $1 25, 225, pris de la clôture, à $1 30, 100 à $1 35, 100 à $1 40 et 400 à $1 50. 200 revendus, aussi au même prix. 75 et 300 à $1 55 et 50 à $1 60. On a refusé $110 des actions du Gaz Hudson.

La seule vente (annoncée de même pas une de $1,000 de consolidés de la ville à 73 net au comptant.

$5,000 de nouveaux mandats de l'Etat ont changé de mains à 70 et $1,900 à 70 1/2. Les courtiers ont sollicité des mandats à 69 à 69 1/2 et les nouveaux mandats de la police métropolitaine à 97 à 97 1/2; ils ont demandé 70 à 71 des premiers et — à 98 des seconds.

Dans les billets de la ville, nous n'avons entendu mentionner que des ventes de lots insignifiants, lorsque les courtiers ont achetés à 31 1/2 à 32 1/2 ce qu'ils ont offert de vendre à 33 1/2.

BULLETIN COMMERCIAL.

BUREAU DE L'ABEILLE.

Mercredi, 18 janvier 1871.

COTON.—Les ventes d'aujourd'hui ont embrassé 600 balles dont le contenu a été pris à des prix stables pour le strict low middling et les plus hauts grades, mais plus facile pour les qualités inférieures. Nous avons fait le strict low ordinary 11 à 11 1/4; ordinary à 12 à 12 1/4, good ordinary 13 à 13 1/2, low middling 13 1/4 à 14 1/4, middling 14 1/4, strict middling 15 à 15 1/4 et good middling 15 1/2.

L'animation a été moindre à l'ouverture du marché et n'a cessé d'être calme durant toute la journée. Les affaires, comme il est marqué plus haut, ont embrassé un montant plus fort qu'on ne l'avait espéré. La cause il a pesé sur des lots au moyen de low middling et de good ordinary.

Il est venu du district low middling à 14 1/4, — du district low middling partie le dernier grades — et dans un cas à 14 1/4. Le coton bon courant et exempt de poussière a été assez rare et a commandé des prix comparativement plus élevés.

Les recettes, proprement dites, depuis hier soir ont embrassé 850 balles contre 2831 l'an dernier, faisant un total depuis vendredi soir de 38460 balles contre 23083 dans le même laps de temps la semaine dernière et 35312 à la même époque le 31 août 6556 balles contre 551614 l'an dernier.

Les exportations d'aujourd'hui ont embrassé 2861 balles à destination de Liverpool et 3400 à destination de Trieste.

ETAT DU COTON.

Stock en mains le 1 sept. 1870, bal....			20606
Arrivé, dep. le dern. état.....			9168
Arrivé précédemment.....	573841		583199
			603805
Expédié aujourd'hui.....	10548		
Expédié précédemment.....	508446		518994
			84811
Stock en mains et à bord.....			189831

FRET—La demande de capacités pour le coton à destination de Liverpool n'a pas fléchi et les affaires pour les ports allemands sont rondes. Les taux pour tous les ports sont stables et fermes. Les steamers qui font les trajets de New York obtiennent aujourd'hui de forts chargemens. Nous cotons en ce moment: coton pour Liverpool, sur voilier, 3/4 d sur vapeur 3/4, ports allemands voiliers 11/16d., pour Gênes, sur voiliers 18s, pour New York, sur vapeurs 8/16 d., pour Philadelphie, voiliers 3/4 c., sur vapeurs 3/4 c., pour New York et Philadelphie sur vapeurs 8/16 d., sur voiliers 5/8, mélasse pour du sur vapeur 3/4, sur voilier 5/8, sulfate de grainage de coton pour Liverpool, sur voiliers 32 à 35 d. à 35 s., suif pour du 47 à 48 huile de graine de coton pour dito 8s, graines de coton en masse 10 à 10d d.

SUCRE—Reçu aujourd'hui 485 boucaults. La demande bonne quant aux meilleures qualités et les prix sont plus fermes en faveur des vendeurs. Nous avons stocks se sont écoulés à 5— à 5 1/4 cts pour l'inférieur, 6 à 6 1/4 cts pour le commun, 7 à 7 1/2 pour le bon commun 7 3/4 à 8 1/4 pour le fait à good fair; 8 3/4 à 9 cents pour le fully fair, 9 1/4 à 9 1/2 pour le prime, 10 à pour le strictement prime, 10 1/2 à 11 pour le prime à choix, 7 à 10 pour le seconds 10 1/2 à 11 1/4 à pour le jaune clarifié, 11 1/4 à 12 1/2 pour le blanc.

MÉLASSE—Reçu ce matin 217 bls. et 21 1/4 boucaults. Nous avons eu bonne demande active et les ventes ont considérablement. Les grades inférieures s'écoulent difficilement. Cotes: inférieure à 20 à 30 cts. 35 à 40 pour la commune formentée, 45 à 50 c pour la belle à good fair. 54 à 56, pour la prime strictement prime 57 à 58 c, choix 58 à 60 le gallon.

FARINE—Le marché a été plus ferme et il n'y est fait quelques demandes pour l'exportation; le stock en mains est faible. Les ventes d'aujourd'hui ont embrassé 2000 barils de l'article dont 50 de fine à $5 25, 50 de superfine à $5 65, 150 de à $5 75, 65 de simple extra à $6 25; 50, 50 et 200 de double extra à $6 50 et 50 de triple extra à $6 75, 100 de à $6 50, 261 de bon de à $6 50, 30 d'extra de choix à $7 25, 40 de à $8 et 1300 de triple extra à des conditions privées.

Maïs—Stock faible et demande modérée. Ventes de 150 sacs de sauge mélangé, 600 de jaune et mélangé et 300 de blanc à 75 c le boisseau.

AVOINE—Les envois d'avoine arrivent lentement; la demande est bonne et les prix fermes. Vente aujourd'hui de 1600 sacs, dont 150 sacs en mauvais état à 58 c, 110, 100 et 1600 de Galena à 62 c et—à 60 de choix de St Louis à 60 c le boisseau.

SON—Le son est calmé à $1 20 les cent livres.

FOIN—L'approvisionnement de foin est faible et l'article ferme à $30 pour la prime et $28 pour la qualité de choix.

SAINDOUX—Le stock de saindoux est faible et le marché ferme. 50 tierces de saindoux ont changé de mains à 12 3/4 cts la livre. Le saindoux en tierces est coté à 12 3/4 à 13 cts, en barilles 14 à 14 1/4 c.

BACON—Les jambons sont leurs à 17 à 18 c, le stock de côtés entiers et les épaules est faible et l'article ferme. Les épaules ont coté à 11 1/4 c, les côtés clairs 12 à 12 1/4 c, le côté demi-sec 12 c. Et détail on en obtient 1/4 de c de plus.

VIANDES SALÉES—Le stock est modéré et les ventes faibles. Nous cotons d'épaules de cette chair ribbed, en masse, cet chargé de manteau 11 3/4 c la livre. Les épaules en vendues à 10 c.

BEURRE, FROMAGE, ŒUFS—L'article se vend 18 à pour choix de Nord et 16 à 17 c pour celui de l'Ouest.

WHISKY—Rien fait à prix quelques cotations dans les prix du whisky en gros et nous avons cotés de 1 1/4 c à 1 1/2 le gallon de rectifié et 1 1/2 à 1 3/4 c le gallon.

Cuba—Pas de stock en premières mains. Nous cotons le Rio nominalement inchangé à 14 à 15 c, fair 14 à 14 1/2 et ordinaire 13 à 13 1/2.

Le pape fit longtemps attendre sa réponse, et pendant de longs mois, la constitution civile du clergé chômée à la concorde.

Enfin, le 29 décembre, le roi, obéissant à la pression de ceux qui le poussaient, publia le décret et sanctionna de nouveau cette loi, qui, en définitive, était une loi de salut.

Le lendemain de ce jour, cinquante-huit ecclésiastiques prêtèrent ce serment au sein de l'Assemblée, et le décret fut bientôt promulgué par toute la France avec ordre de le mettre en pratique dès le premier dimanche de janvier qui s'y opposa vivement.

— Les curieuses religieuses vont recommencer, s'écria-t-il du haut de la tribune, le royaume sera divisé et réduit bientôt à cet état de misère et de guerre civile qui ravagera l'Espagne aussitôt de la révocation de l'édit de Nantes.

Le 4 janvier 1791, M. de Bonnac, évêque d'Agen, monta à son tour à la tribune et refuse le serment prêté par l'abbé Grégoire: "Autres prêtres suivent son exemple. La séance devient orageuse; on entend des cris, on lit des billets jetés au dehors de la salle. Alors, l'Assemblée décrète que les membres impopulaires dépendant simplement ceux-ci, tous les évêques et tous les ecclésiastiques qui étaient à droite répondent par un refus formel.

Le 5, vingt-neuf curés des paroisses de Paris, le serment accepter, le remplissent.

Le 10, Pabbé Rey envoie à Bailly son serment civique signé de son sang.

Le même jour, une caricature, colportée dans tout Paris, représente un prêtre en chaire: une corde, mue par une poulie et tirée par les patriotes, lui fait lever la bras.

Enfin, sur huit cents ecclésiastiques, plus de six cents prêtent serment, le reste préfère plutôt obéir à l'ordre de l'Assemblée.

Bientôt la province vint augmenter le nombre de ces réfractaires. Sur les cent trente-cinq évêques, quatre seulement prêtèrent le serment exigé; les autres se renfermèrent dans un refus absolu, déclarant que leur décadence les empêchait d'accéder à ce que l'on exigeait d'eux. Les populations des campagnes, tiraillées en sens contraire, penchaient ouvertement du côté de leurs anciens pasteurs. En Bretagne, surtout, l'émotion fut vive et profonde, bien qu'elle ne produisit tardivement en raison de l'éloignement de la province de la capitale et de la façon de vivre de ses paysans. Depuis les premiers jours de 1791 jusqu'à l'époque à laquelle se passe notre récit, cependant, les départements de l'Ouest s'étaient peu à peu occupés de leur clergé menacé, et le chasse s'y faisait jour.

(A continuer.)

BULLETIN FINANCIER.

Mercredi soir, 18 janvier 1871.

Il ne s'est pas opéré de changements sur le marché monétaire proprement dit. Dans les rues, les billets de premier ordre, accompagnés d'excellentes garanties collatérales, et les billets de commerce, de premier ordre, sans garanties collatérales, sont côtés à 10 à 12 pour cent par an. Le papier hypothécaire est à 10 à 11 par an le No. 1 et 12 à 14 le No. 2.

Hor a ouvert à 110 1/2 à 110 5/8 contre 110 5/8 à New York et fermé à 110 7/16 à 110 9/16 contre 110 5/8 à New York. On a vendu $23,000 à 110 7/16 à 110 9/16, $20,000 à 110 1/2, $10,000 à 110 9/16, $3000, $3000 et $7000 à 110 5/8. — Sterling Parisien, $400 en demi-piastres américaines à 108 1/4.

Le change étranger a été recherché, aux cours d'hier. Les opérations de sterling ont élevées à prêts de 50,000 livres, dont 5,000 clear et 5,000 comptant, le clear à 119 1/8, 2,000 ship's bill à 119 1/4, 3,000 et 3,000 clear à 119 3/8 et 119 1/2, 18,000 comptant et clear à 119 3/8 à 119 5/8, 15,000 comptant No 1 et clear à 119 5/8 à 119 3/4; 2,000 clear No 1 à 119 3/4, 3,000 de banque à 119 7/8, — à 120 1/8, 30,000 à 120 1/4, 1,000 en change de commerce, à vue, à 120 5/8; 15,000 comptant No 1 à 118 1/8 et on a 1,000 billets de banque à 118. — Dans le change sur France, 350,000 francs, en change de commerce No 1, à —. Le sterling pent 119 cent à 119 1/8 à 119 3/8 le bon commercial à comptant No 1 et clear et 120 1/4 à — le change de banque.

Dans le change spécialement, il n'y a guère en de variations. Les banques ont tiré sur New York à 1/4 d'escompte pour remises; une dollies à demi-pour 1/8. Les transactions sont: 50,000 à 1/8, 25,000, $25,000, $25,000 et $25,000 de banquiers, à vue sur New York, $25,000, $25,000 et $40,000 de banque à 5/32 d'escompte, $10,000, $10,000, $10,000, $10,000, $30,000 et $40,000 en change de commerce, $20,000 et $50,000 de banquiers à 3/16, $20,000 en change de commerce à 7/16, et $20,000, à vue sur Boston, au même taux.

$6000 de chèque de banquiers, en or, se sont vendus à 1/4 d'escompte. Quelques banques ont tiré à 1/8 d'escompte.

Il y a un plus de mouvement sur les actions, mais le ton est devenu presque exclusivement aux actions dites de "fantaisie." On a vendu 50 actions des Abattoirs Crescent City à $24 50, 500 à $25, 100 à $25 25, 200 à $25 50, 100 à $25 75, 100 à $26, 50 actions de la Compagnie de Navigation de la Vallée du Mississippi à $1 25, 225, pris de la clôture, à $1 30, 100 à $1 35, 100 à $1 40 et 400 à $1 50. 200 revendus, aussi au même prix. 75 et 300 à $1 55 et 50 à $1 60. On a refusé $110 des actions du Gaz Hudson.

La seule vente (annoncée de même pas une de $1,000 de consolidés de la ville à 73 net au comptant.

$5,000 de nouveaux mandats de l'Etat ont changé de mains à 70 et $1,900 à 70 1/2. Les courtiers ont sollicité des mandats à 69 à 69 1/2 et les nouveaux mandats de la police métropolitaine à 97 à 97 1/2; ils ont demandé 70 à 71 des premiers et — à 98 des seconds.

Dans les billets de la ville, nous n'avons entendu mentionner que des ventes de lots insignifiants, lorsque les courtiers ont achetés à 31 1/2 à 32 1/2 ce qu'ils ont offert de vendre à 33 1/2.

BULLETIN COMMERCIAL.

BUREAU DE L'ABEILLE.

Mercredi, 18 janvier 1871.

COTON—Les ventes d'aujourd'hui ont embrassé 600 balles dont le contenu a été pris à des prix stables pour le strict low middling et les plus hauts grades, mais plus facile pour les qualités inférieures. Nous avons fait le strict low ordinary 11 à 11 1/4, ordinary à 12 à 12 1/4, good ordinary 13 à 13 1/2, low middling 13 1/4 à 14 1/4, middling 14 1/4, strict middling 15 à 15 1/4 et good middling 15 1/2.

L'animation a été moindre à l'ouverture du marché et n'a cessé d'être calme durant toute la journée. Les affaires, comme il est marqué plus haut, ont embrassé un montant plus fort qu'on ne l'avait espéré. La cause il a pesé sur des lots au moyen de low middling et de good ordinary.

Il est venu du district low middling à 14 1/4, — du district low middling partie le dernier grades — et dans un cas à 14 1/4. Le coton bon courant et exempt de poussière a été assez rare et a commandé des prix comparativement plus élevés.

Les recettes, proprement dites, depuis hier soir ont embrassé 850 balles contre 2831 l'an dernier, faisant un total depuis vendredi soir de 38460 balles contre 23083 dans le même laps de temps la semaine dernière et 35312 à la même époque le 31 août 6556 balles contre 551614 l'an dernier.

Les exportations d'aujourd'hui ont embrassé 2861 balles à destination de Liverpool et 3400 à destination de Trieste.

ETAT DU COTON.

Stock en mains le 1 sept. 1870, bal....			20606
Arrivé, dep. le dern. état.....			9168
Arrivé précédemment.....	573841		583199
			603805
Expédié aujourd'hui.....	10548		
Expédié précédemment.....	508446		518994
			84811
Stock en mains et à bord.....			189831

FRET—La demande de capacités pour le coton à destination de Liverpool n'a pas fléchi et les affaires pour les ports allemands sont rondes. Les taux pour tous les ports sont stables et fermes. Les steamers qui font les trajets de New York obtiennent aujourd'hui de forts chargemens. Nous cotons en ce moment: coton pour Liverpool, sur voilier, 3/4 d sur vapeur 3/4, ports allemands voiliers 11/16d., pour Gênes, sur voiliers 18s, pour New York, sur vapeurs 8/16 d., pour Philadelphie, voiliers 3/4 c., sur vapeurs 3/4 c., pour New York et Philadelphie sur vapeurs 8/16 d., sur voiliers 5/8, mélasse pour du sur vapeur 3/4, sur voilier 5/8, sulfate de grainage de coton pour Liverpool, sur voiliers 32 à 35 d. à 35 s., suif pour du 47 à 48 huile de graine de coton pour dito 8s, graines de coton en masse 10 à 10d d.

SUCRE—Reçu aujourd'hui 485 boucaults. La demande bonne quant aux meilleures qualités et les prix sont plus fermes en faveur des vendeurs. Nous avons stocks se sont écoulés à 5— à 5 1/4 cts pour l'inférieur, 6 à 6 1/4 cts pour le commun, 7 à 7 1/2 pour le bon commun 7 3/4 à 8 1/4 pour le fait à good fair; 8 3/4 à 9 cents pour le fully fair, 9 1/4 à 9 1/2 pour le prime, 10 à pour le strictement prime, 10 1/2 à 11 pour le prime à choix, 7 à 10 pour le seconds 10 1/2 à 11 1/4 à pour le jaune clarifié, 11 1/4 à 12 1/2 pour le blanc.

MÉLASSE—Reçu ce matin 217 bls. et 21 1/4 boucaults. Nous avons eu bonne demande active et les ventes ont considérablement. Les grades inférieures s'écoulent difficilement. Cotes: inférieure à 20 à 30 cts. 35 à 40 pour la commune formentée, 45 à 50 c pour la belle à good fair. 54 à 56, pour la prime strictement prime 57 à 58 c, choix 58 à 60 le gallon.

FARINE—Le marché a été plus ferme et il n'y est fait quelques demandes pour l'exportation; le stock en mains est faible. Les ventes d'aujourd'hui ont embrassé 2000 barils de l'article dont 50 de fine à $5 25, 50 de superfine à $5 65, 150 de à $5 75, 65 de simple extra à $6 25; 50, 50 et 200 de double extra à $6 50 et 50 de triple extra à $6 75, 100 de à $6 50, 261 de bon de à $6 50, 30 d'extra de choix à $7 25, 40 de à $8 et 1300 de triple extra à des conditions privées.

Maïs—Stock faible et demande modérée. Ventes de 150 sacs de sauge mélangé, 600 de jaune et mélangé et 300 de blanc à 75 c le boisseau.

AVOINE—Les envois d'avoine arrivent lentement; la demande est bonne et les prix fermes. Vente aujourd'hui de 1600 sacs, dont 150 sacs en mauvais état à 58 c, 110, 100 et 1600 de Galena à 62 c et—à 60 de choix de St Louis à 60 c le boisseau.

SON—Le son est calmé à $1 20 les cent livres.

FOIN—L'approvisionnement de foin est faible et l'article ferme à $30 pour la prime et $28 pour la qualité de choix.

SAINDOUX—Le stock de saindoux est faible et le marché ferme. 50 tierces de saindoux ont changé de mains à 12 3/4 cts la livre. Le saindoux en tierces est coté à 12 3/4 à 13 cts, en barilles 14 à 14 1/4 c.

BACON—Les jambons sont leurs à 17 à 18 c, le stock de côtés entiers et les épaules est faible et l'article ferme. Les épaules ont coté à 11 1/4 c, les côtés clairs 12 à 12 1/4 c, le côté demi-sec 12 c. Et détail on en obtient 1/4 de c de plus.

VIANDES SALÉES—Le stock est modéré et les ventes faibles. Nous cotons d'épaules de cette chair ribbed, en masse, cet chargé de manteau 11 3/4 c la livre. Les épaules en vendues à 10 c.

BEURRE, FROMAGE, ŒUFS—L'article se vend 18 à pour choix de Nord et 16 à 17 c pour celui de l'Ouest.

WHISKY—Rien fait à prix quelques cotations dans les prix du whisky en gros et nous avons cotés de 1 1/4 c à 1 1/2 le gallon de rectifié et 1 1/2 à 1 3/4 c le gallon.

Cuba—Pas de stock en premières mains. Nous cotons le Rio nominalement inchangé à 14 à 15 c, fair 14 à 14 1/2 et ordinaire 13 à 13 1/2.

Théâtres, Concerts, Bals, &c.

THEATRE DE L'OPERA.
JEUDI 19 JANVIER 1871.
Première représentation:
Le Barbier de Seville,
Opéra-bouffe en 4 actes de Rossini.
Les portes seront ouvertes à 6 1/2 heures et le rideau se lèvera à 7 heures précises.
Le Opera est ouvert tous les jours de 9 heures à 4 et 1 à 5 heures P. M.
H. STAIS, Régisseur.

Académie de Musique.
Spalding, Hervé et McDonald, propriétaires.
Afin de faciliter le voyage des pièces pour les représentations de
LA COUSIN WESTERN
Les pièces suivantes sont annoncées.
Le grand opéra non compris par
Jules A. Horne.
Lundi—Rob Roy.
Mardi—Louis.
Mercredi—Jeff of the Mare et Lena of a Lover.
Jeudi—Sam Lewis.
Vendredi—Double de LUCILE WESTERN.
Free-Free.
Samedi—Matinée: Free-Free.
Samedi soir—Oliver Twist.
Dimanche—Oliver Twist.
A l'Académie—Une nouvelle pièce écrite pour Mlle Western. 17 jan

Costumes, Dominos, Etc., Etc., Pour Bals et Soirées.
Mme GROUX,
rue.....CONTI.....rue.
Costumière de Théâtre,
A TOUJOURS en magasin un grand assortiment de Costumes, Masques et Dominos, confectionnés avec les plus riches étoffes et les plus grands soins.
PRIX MODÉRÉS.
Premier magasin en venant par la rue Dauphine.
Nouv—au 15 mars

L'Compagnie de Fabrique de Glace de la Louisiane,
L'ELECTION annuelle des Directeurs de cette Compagnie, sont les actionnaires de cette Compagnie, sont lieu le MERCREDI, 1er février 1871, aux bureaux de la Compagnie, No 56 de la rue du Camp, de midi à 2 heures de l'après-midi.
D. POCHELU,
14 janv—15 f Secrétaire.

Banque de l'Union de la Louisiane.
Nouvelle-Orléans, 18 janvier 1871
A JOURD'HUI il a une réunion des Directeurs, il a été déclaré un dividende de 6 pour cent qui sera payé aux Actionnaires à partir du 14 du courant.
GEO. A. FRERET, Caissier.

Bureaux de la Compagnie du Chemin de Fer de la Nile-Orléans et de Carrollton.
Nile-Orléans, Lou., 14 janvier 1871.
A Partir du 1er février prochain, les chars du fret de ce chemin cesseront de faire le service.
J. M. REID,
7 Janv—suiv. Surintendant.

Bureaux de la Compagnie Sanitaire et de Fertilisation de la Nile-Orléans.
Rue de l'Union, 12.
Nile-Orléans, 14 janvier 1871.
CONFORMÉMENT aux dispositions de la Section 6 de l'acte No 102 de la Législature, avis est donné comme que les livres pour la souscription des deux mille actions restant de capital de cette Compagnie seront ouverts et mis à la disposition du public dans les bureaux de la Compagnie, à dater du 16 janvier 1871, pendant quatre-vingt-dix jours.
Les actions sont de cent piastres payables comptant, au moment de la souscription.
J. GOLDING,
13 janv—10f. Secrétaire.

Banque des Citoyens de la Louisiane.
Nouvelle-Orléans, 4 janvier 1871.
L'ELECTION annuelle des Directeurs de cette Banque, pour l'année, aura lieu à la Banque, le LUNDI, 9 février prochain, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.
J. L. DITHEY,
4 janv—10 js au 4 fév Caissier.

Banque de la Nouvelle-Orléans.
Nouvelle-Orléans, 12 janvier 1871.
LUNDI, 9 du courant, a une élection par les actionnaires de cette Banque, les messieurs dont les noms suivent ont été élus Directeurs, pour l'année:
Charles Carpenter, C. de Ruyter,
E. F. Mielon, F. K. Wills,
Antoine Lanata, T. Marmont,
M. Ad. Lesalle, F. Bernard,
S. Cassion, F. R. Fleitas,
L. Bassac, J. K. Cowdery.
Et, aujourd'hui, à une réunion des Directeurs, M. C. CAVAROC a été réélu Président à l'unanimité. 16 jan—4f

Bureau du Collecteur des Taxes d'Etat de la Louisiane.
—No 9 RUE DE L'ESPLANADE—
LES contribuables du Troisième District sont notifiés que je suis prêt à collecter les Taxes d'Etat pour 1870 et les Licences pour 1871 dans le susdit dist.
J. B. CLAY,
13 janv—1m Collecteur.

Bureau de la Compagnie de City Railroad de la Nile-Orléans.
Nile-Orléans, 14 janvier 1871.
A une Assemblée du Conseil des Directeurs de cette Compagnie, tenue ce jour, un dividende de quatre piastres par action a été déclaré payable aux Actionnaires à partir du 1 du courant.
W. M. F. MINSHIP,
12 janv—10f Secrétaire.

Bureau de la Compagnie Impériale Mondel Warehouse.
Nile Orléans, 10 janvier 1871.
A UNE assemblée des Directeurs de cette Compagnie, tenue ce jour, un dividende semi-annuel de cinq pour cent a été déclaré aux actionnaires en leurs représentants légaux à partir du 12 janvier cités courant.
PRIEUR-SON,
11janv—10f. Secrétaire.

BANQUE DES MARCHANDS.
Nouvelle-Orléans, 10 janv. 1871.
A l'élection annuelle qui a eu lieu le 9 courant, les Messieurs dont les noms suivent ont été élus Directeurs de cette institution, pour l'année:
T. E. H. Reynes,
J. John Williams, de la maison Jno. Williams & Son.
S Chas. E. Slayback, de la maison Chas. E. Slayback & Co.
4 George G. Garner,
5 Simon Hermann, de la maison Herman, Vogel & Israel.
6 Sam'l F. Boyd, de la maison Chas. F. Boyd.
7 Sam'l Wolff de la maison S. Wolff & Co.
8 Sam'l Jamison, banquier et ex-ordinary.
9 Thos. Markey.
10 Wm. H. Matthews, de la maison Woods, Matthews & Co.
Et, aujourd'hui, à une réunion des Directeurs, M. E. H. REYNES a été réélu président à l'unanimité.
11 janv—6f TH. J. DIX, Caissier.

Banque Crescent City.
Nouvelle-Orléans, 7 janvier 1871.
L'ELECTION annuelle qui a eu lieu le 2 du courant, les messieurs dont les noms suivent ont été élus Directeurs de cette Banque, pour l'année:
E. H. Summers, Andrew Stewart,
J. F. Seymour, Sigmund Katz,
Geo. W. Ryan, M. A. de Lizardi,
Geo. L. Clapp, Richd Flower,
S. Newman, L. H. Baldwin,
T. H. Hunt, C. M. Sorla.
H. J. West,
Et, le 4 du courant, à une ré